



Elus, abbé, enfants et habitants se sont massés autour de la charrette ornée de fleurs pour encadrer une dernière fois au sol le précieux volatile, en cocarde tricolore.

LE COQ DE RETOUR AU SOMMET

L'église poursuit sa mue

ROMBIES-ET-MARCHIPONT Toujours en travaux, l'église St-Rémy a inauguré en fanfare la remise du coq à son clocher, samedi dernier.

Jour de fête en ce 13 avril pour les Rombinois ! Un an après celui du Monument aux Morts, à l'occasion du Centenaire de la Grande Guerre, c'est au tour du coq de l'église d'être réinstallé. « Nous étions déjà réunis en septembre 2009 lors d'une précédente repose. Notre présence au même endroit dix ans plus tard est symbolique », a commenté le maire, Guy Huart, peu après l'arrivée du bel oiseau de cuivre. Tradition oblige, il a été transporté par une charrette et son cheval de trait jusqu'à la place de la mairie où il a pu prendre un bain de soleil. De foule aussi, essayant de nombreux flashes au son de l'harmonie municipale. « C'est beaucoup mieux que le festival de Cannes », ironise Laurent Degallaix, président de Valenciennes Métropole. Une agglomération qui s'investit dans les travaux de rénovation de l'église Saint-Rémy, dont la partie historique bâtie en 1846 a fait l'objet d'un chantier il y a deux ans. La façade de pierre (celle du clocher justement), ajoutée trente ans plus tard par l'architecte Charles Leroy, fait, quant à elle, toujours l'objet de réparations qui devraient se terminer d'ici la fin de l'année. Guy Huart en a également profité pour « remercier les

entreprises locales comme Hotte qui a pratiquement fini la couverture de la flèche. Et bien sûr Pascal de Wimereux pour la rénovation du coq. » L'abbé Jean-Pierre Guinet l'a ensuite béni avant qu'il ne retrouve sa place au point culminant du village. Les applaudissements nourris, le balancement des cloches et la *Marseillaise* jouée par les musiciens ont accompagné les premiers tours de la girouette. Aussi bien symbole national que religieux, le coq est, par ailleurs, toujours utilisé dans sa fonction première par les agriculteurs pour connaître le sens du vent.

TROIS TABLEAUX RESTAURÉS

Outre le coq, trois tableaux ayant fait l'objet d'une restauration ont retrouvé leur place dans l'église. Initiée par la Fondation du Patrimoine, cette opération, réalisée par Hélène Wallart, concerne des œuvres dont l'une est plus ancienne que l'église elle-même. « C'est un travail colossal quand on voit l'état dans lequel se trouvait ces tableaux », reconnaît le maire. Il s'agit de trois huiles sur toile représentant une *Assomption de la Vierge*, un *Saint-Jérôme* et un *Baptême de Clovis...* par Saint-Rémy, évidemment.



C'est l'entreprise Pascal, horloger et artisan campanaire, qui a restauré le coq durant près de huit mois, jusqu'à la remise au clocher. Il a ensuite tourné à trois reprises, « en hommage au curé, au maire et aux habitants ». La girouette est à nouveau à sa place.